Une équipe de chercheurs de l'Institut de biologie Paris-Seine (IBPS - Sorbonne Université/CNRS) dirigée par Rachel Sherrard, professeure à Sorbonne Université en collaboration avec l'Université d'Australie-Occidentale, le National Institute of Mental Health du Maryland et l'Institut de la Longévité (hôpital Charles Foix - AP-HP) a étudié le rôle de la stimulation magnétique de faible intensité dans le mécanisme de réparation du cerveau. Publiés dans *Science Advances*, leurs travaux mettent pour la première fois en évidence le rôle clé d'une protéine impliquée dans ce mécanisme de réparation : le cryptochrome.